



Fiche d'information

Le rendement économique récent du Canada

Ottawa, Canada
Le 11 mars 2009
www.parl.gc.ca/pbo-dpb

En vertu de la *Loi fédérale sur l'imputabilité*, le directeur parlementaire du budget (DPB) doit présenter une analyse indépendante au Sénat et à la Chambre des communes sur l'état des finances de la nation, le budget des dépenses du gouvernement, ainsi que les tendances au niveau de l'économie nationale. En répondant aux exigences de ce mandat, cette note nous présente un bref examen du rendement économique récent du Canada.

La baisse du produit intérieur brut (PIB) réel qu'a connue le Canada au cours de son quatrième trimestre (-3,4 %) n'était pas aussi prononcée que ce qu'on a pu observer aux É.-U. (-6,2 %) et dans d'autres pays. Cependant, le rendement du Canada au cours du quatrième trimestre est plus faible que ces estimations pourraient porter à croire.

- Le rendement économique du Canada, dont l'économie ouverte et limitée et qui est avant tout un exportateur net de produits, dépend davantage de la demande étrangère et du prix des produits, qui ont connu tous deux une baisse considérable au cours de la deuxième moitié de 2008.
- Si l'on se base sur un indicateur de rendement plus pertinent qui tient compte de l'évolution du pouvoir d'achat au pays – soit le revenu intérieur brut (RIB) réel – le rendement du Canada au cours du quatrième trimestre est inférieur à ce que les estimations du PIB réel pourraient nous laisser croire.
- Dans l'avenir, il sera important de surveiller étroitement le rendement de l'économie canadienne au niveau du PIB réel et nominal, ainsi que du RIB réel.
- Au cours des prochaines semaines, le DPB présentera une perspective à court terme de l'économie canadienne, ainsi qu'un sondage à jour réalisé auprès des prévisionnistes du secteur privé.

Préparé par : Jeff Danforth et Chris Matier*

* Les auteurs souhaitent remercier Mostafa Askari, Kevin Page et Brad Recker de leurs commentaires utiles. Les auteurs sont responsables de toute erreur ou omission.

Le 2 mars, Statistique Canada a publié ses Comptes nationaux des revenus et dépenses pour le quatrième trimestre de 2008. Statistique Canada estime que le Produit intérieur brut (PIB) réel du Canada a chuté de 3,4 % au cours du quatrième trimestre, alors que le Bureau of Economic Analysis estime à 6,2 % la baisse du PIB réel aux É.-U.¹ Statistique Canada et d'autres ont souligné le rendement relatif du PIB réel du Canada en constatant qu'en plus du déclin du côté américain, « l'Union européenne a enregistré une baisse de 5,9 % au cours du trimestre, alors que l'économie du Japon était en chute de 12,7 % (<http://www.statcan.gc.ca/pub/13-010-x/2008004/ie-rd-fra.htm>).

Cependant, des comparaisons du taux de croissance d'un trimestre au suivant ne nous ont fourni qu'un cliché du rendement de l'économie. En comparant le PIB réel du Canada et des États-Unis au cours du quatrième trimestre de 2008 à ce qu'il était il y a un an, on a ainsi une image plus fidèle de la croissance au niveau de la tendance récente, ce qui nous porte à croire à un rendement comparable des deux économies. De plus, d'après un indicateur plus pertinent du rendement – soit le Revenu intérieur brut (RIB) réel – le rendement du Canada au quatrième trimestre est plus faible que les estimations du PIB réel ne nous portent à croire. Cette courte note nous présente un bref survol du rendement économique récent du Canada en procédant à des comparaisons avec l'économie américaine.

Points importants

- Au cours du quatrième trimestre de 2008, le PIB réel du Canada a chuté de 3,4 % par rapport au trimestre précédent, ce qui représente la chute la plus abrupte depuis le premier trimestre de 1991. Le PIB réel des États-Unis a diminué de 6,2 % au cours du quatrième trimestre, soit sa chute la plus abrupte depuis le premier trimestre de 1982.
 - Cependant, lorsqu'on le compare aux niveaux d'il y a un an (soit le quatrième trimestre de 2007), la croissance du PIB réel du Canada et des États-Unis au quatrième trimestre est semblable, alors qu'il est de 0,7 % moins élevé au Canada et de 0,8 % moins élevé aux États-Unis.
- Il est également utile de comparer la croissance du PIB nominal qui reflète le mouvement de revenus en dollars courants attribuable à la production et qui sert de paramètre général de l'assiette fiscale du gouvernement.
 - Le PIB nominal du Canada a chuté (d'un trimestre à l'autre) de 13,4 % au cours du quatrième trimestre, représentant ainsi la plus importante baisse au cours des 48 années d'histoire de la série – ce qui est considérablement plus élevé que la baisse de 5,8 % aux États-Unis.
 - Comparativement aux niveaux d'il y a un an, le PIB nominal au quatrième trimestre est de 1,0 % plus élevé au Canada et de 1,2 % plus élevé aux États-Unis.
 - Le PIB nominal a fluctué considérablement en 2008, ce qui reflète principalement les fluctuations du prix des exportations du Canada par rapport à ses importations

¹ Sauf indication contraire, tous les taux de croissance présentés dans cette note sont des taux annuels.

- soit les termes de l'échange, qui dépendent des mouvements des produits de base.
- Les changements de prix des exportations canadiennes par rapport à ses importations (soit les termes de l'échange) influencent le pouvoir d'achat des foyers et des entreprises au Canada. Par conséquent, il est important de tenir compte de ces impacts au moment d'évaluer le rendement économique du Canada. Le revenu intérieur brut (RIB)² tient compte de cette évolution du pouvoir d'achat et il constitue un indicateur plus pertinent du rendement économique du Canada que le PIB réel (http://www.fin.gc.ca/n08/data/08-060_1-fra.asp).
 - Le RIB réel du Canada a connu une hausse soudaine alors que celui des États-Unis est demeuré stagnant au cours de la première moitié de 2008. Cependant, compte tenu du renversement du prix des produits de base, le RIB réel du Canada a chuté au cours de la deuxième moitié de l'année, en plongeant de 15,3 % au cours du quatrième trimestre – soit dix fois plus que le déclin observé aux États-Unis (1,5 %).
 - La baisse abrupte dans le RIB réel au quatrième trimestre a été principalement alimentée par la réduction des bénéfices des sociétés, reflétant la forte baisse des prix des produits de base.
 - Comparativement aux niveaux d'il y a un an, le RIB réel du Canada au cours du quatrième trimestre est de 2,1 % inférieur, ce qui est considérablement plus élevé que la baisse de 0,7 % qu'on a connue aux États-Unis.

1. Croissance du PIB réel en 2008

La figure 1 ci-dessous nous présente les taux de croissance du PIB réel du Canada et des États-Unis d'un trimestre au suivant. Au cours de la première moitié de l'année, la croissance du PIB réel aux États-Unis était plus rapide qu'au Canada, ce qui reflète en partie l'impact d'un rabais temporaire sur la taxe aux États-Unis. Alors que la croissance des exportations a également favorisé l'économie américaine pendant cette période, les exportations canadiennes ont connu une baisse importante, réduisant ainsi de 1,4 points de pourcentage la croissance du PIB réel (en moyenne). La faiblesse des exportations canadiennes résulte de la faible demande intérieure aux États-Unis et de l'impact de l'appréciation du dollar canadien, alors que la dépréciation du dollar américain est venue hausser les exportations et réduire les importations des États-Unis.

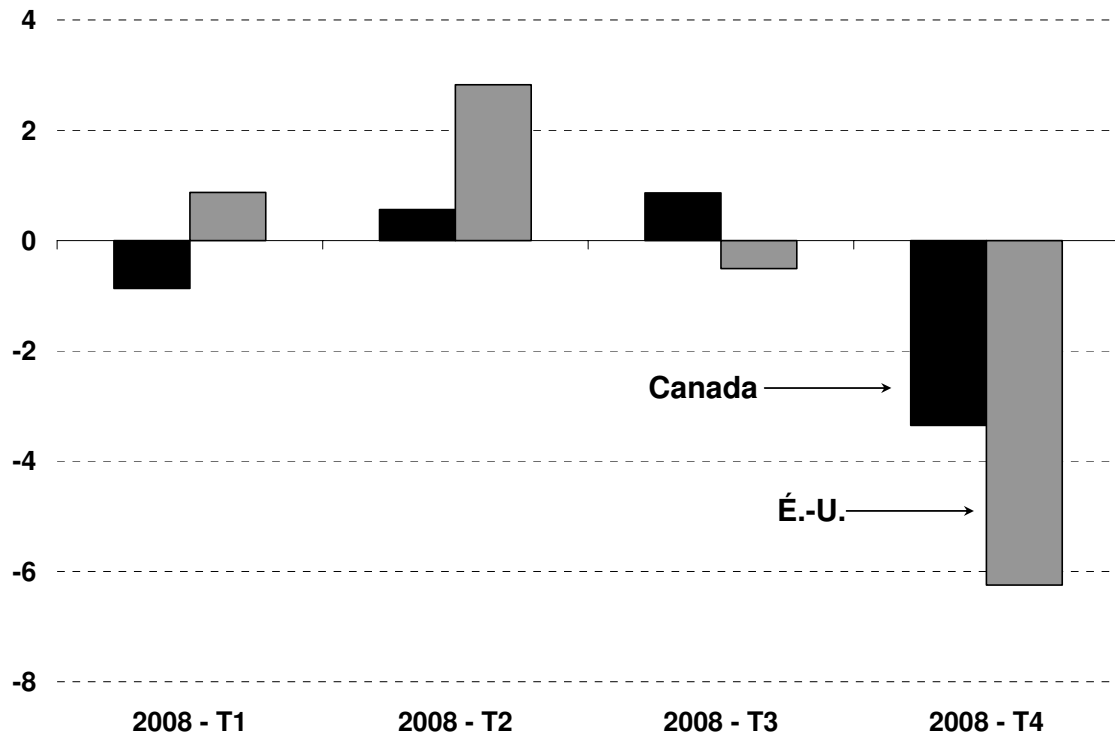
Cependant, au cours de la deuxième moitié de 2008, la croissance du PIB réel canadien a dépassé la croissance américaine, alors que les dépenses à la consommation aux États-Unis se sont effondrées et les exportations américaines étaient en perte de vitesse pour ensuite chuter au cours des troisième et quatrième trimestres respectivement. Au cours du quatrième trimestre de 2008, le PIB réel du Canada a diminué de 3,4 % (sa chute la plus abrupte depuis le premier

² Le RIB réel se calcule en dégonflant le PIB nominal par l'indice des prix de la demande intérieure finale, c'est-à-dire un indice des prix intérieurs que versent les foyers et les entreprises au Canada.

trimestre de 1991) et le PIB réel des États-Unis a baissé de 6,2 % (sa chute la plus abrupte depuis le premier trimestre de 1982).

Si on compare les quatrièmes trimestres (T4/T4), ce qui permet de mieux révéler la croissance récente de la tendance,³ le PIB réel canadien a diminué de 0,7 %, alors que le PIB réel des États-Unis n'était que très légèrement inférieur, tandis qu'il a connu une baisse de 0,8 % au cours du dernier trimestre de 2008. Ainsi, alors que la baisse au cours du quatrième trimestre aux États-Unis était plus élevée qu'au Canada, le rendement relativement plus élevé des États-Unis au cours de la première moitié de l'année a permis de combler l'écart entre le PIB réel du Canada et des États-Unis lorsqu'on tient compte de leurs quatrièmes trimestres respectifs.⁴

Figure 1 : Croissance du PIB réel (% , d'un trimestre à l'autre et aux taux annuels)



Source : Statistique Canada et Bureau of Economic Analysis.

Il est également intéressant d'examiner ce qui constitue la croissance du PIB réel au cours du quatrième trimestre au Canada et aux États-Unis. Les résultats révèlent que, combinées, la

³ Taux de croissance basés sur une comparaison au niveau des quatrièmes trimestres (T4/T4), ce qui permet de comparer le niveau du PIB du quatrième trimestre à celui du quatrième trimestre de l'année précédente, d'éliminer les fluctuations des taux de croissance d'un trimestre à l'autre tout au long de l'année, alors que ceux-ci équivalent (approximativement) à la moyenne des taux de croissance d'un trimestre à l'autre pendant cette période.

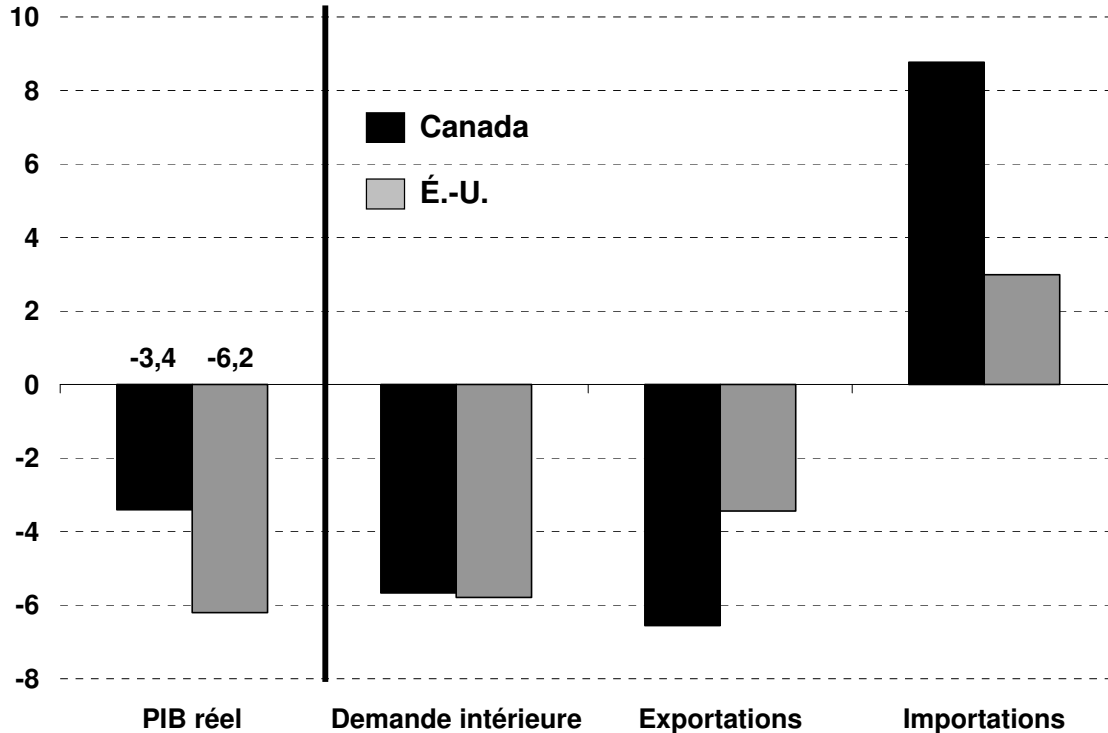
⁴ Pour 2008 dans l'ensemble, le PIB réel au Canada a augmenté de 0,5 %, alors qu'aux États-Unis, il a connu une progression de 1,1 % (par rapport à l'année précédente), mais il a chuté considérablement par rapport à son rythme de 2,7 % et de 2,0 % respectivement en 2007. Les résultats annuels pour 2008 sont légèrement moins élevés qu'on l'avait prévu au moment du Budget 2009 : les prévisions moyennes du secteur privé en ce qui concerne la croissance du PIB réel au Canada et aux États-Unis en 2008 (respectivement) étaient de 0,7 % et 1,2 %.

demande intérieure et les exportations du Canada ont réduit davantage la croissance du PIB réel qu'aux États-Unis. Cependant, la croissance du PIB réel du Canada au quatrième trimestre n'était pas aussi faible qu'aux États-Unis, puisque la réduction des dépenses consacrées aux importations a permis de compenser considérablement celle-ci. La figure 2 ci-dessous nous montre une comparaison de la décomposition (d'un trimestre à l'autre) de la croissance du PIB réel pour le Canada et les États-Unis au quatrième trimestre de 2008. Les contributions à la croissance du PIB réel servent à des fins de comparaisons, plutôt que les taux de croissance d'un trimestre à l'autre, puisque ce paramètre tient compte de la taille relative des dépenses dans les différents secteurs de chaque économie.

La demande intérieure a réduit de presque 6,0 points de pourcentage la croissance du PIB réel aux États-Unis et au Canada au cours du quatrième trimestre. Pour le Canada, cela représente un redressement de la tendance à laquelle on avait assisté au cours de 2007 et jusqu'au troisième trimestre de 2008 où la contribution de la demande intérieure était généralement supérieure à la croissance du PIB réel.

Les exportations dans les deux pays ont également connu une baisse abrupte même si, compte tenu de l'importance croissante des exportations pour l'économie canadienne, cette baisse a permis de réduire davantage la croissance du PIB réel au Canada (6,6 par rapport à 3,4 points de pourcentage).

Figure 2 : Contributions à la croissance du PIB réel en 2008T4 (points de pourcentage, d'un trimestre à l'autre, aux taux annuels)



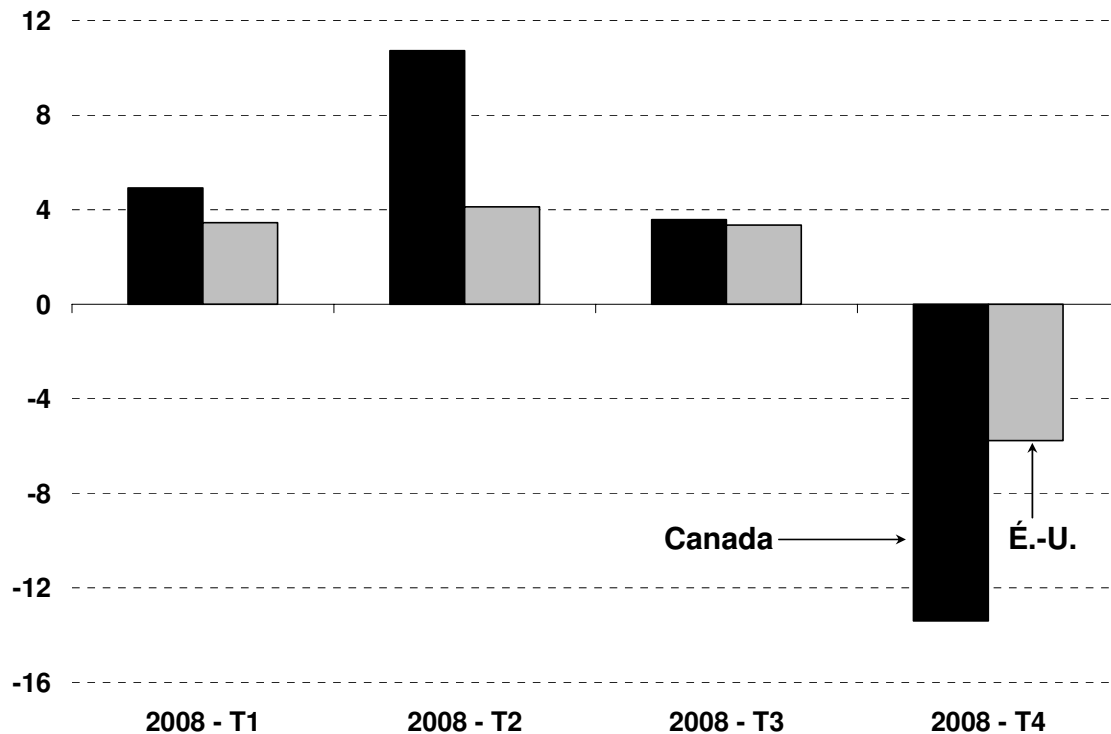
Source : Statistique Canada, Bureau of Economic Analysis et Bureau du directeur parlementaire du budget (DPB).

Cependant, malgré la contribution combinée (négative) plus importante à la croissance du PIB réel attribuable à la demande intérieure et aux exportations, la part élevée des importations dans la demande intérieure et les exportations au Canada a permis de compenser davantage la situation grâce à la baisse des importations. De plus, les consommateurs et les entreprises au Canada ont apparemment réduit leurs dépenses consacrées aux biens et services étrangers pour les augmenter au niveau des biens et services canadiens en raison de la faiblesse du dollar, diminuant ainsi davantage leurs dépenses consacrées aux importations, ce qui a apporté une contribution (positive) additionnelle à la croissance du PIB réel.

2. PIB nominal et termes de l'échange

Les estimations du PIB qu'on présente ci-dessus mesurent le volume de production en tenant compte de l'inflation. Cependant, il est également utile de comparer la croissance du PIB nominal, ce qui reflète les mouvements de revenus en dollars courants qui découlent de la production et sert de paramètre général de l'assiette fiscale du gouvernement. La figure 3 nous présente les taux de croissance du PIB nominal d'un trimestre à l'autre au Canada et aux États-Unis. Pour les trois premiers trimestres de 2008, la croissance du PIB nominal au Canada a dépassé la croissance aux États-Unis, mais au cours du quatrième trimestre, le PIB nominal au Canada a chuté de 13,4 %, ce qui représente la plus importante baisse au cours des 48 ans d'histoire de la série alors que le PIB nominal aux États-Unis a connu une baisse de 5,8 %, sa plus importante depuis le premier trimestre de 1958.

Figure 3 : Croissance du PIB nominal (% , d'un trimestre à l'autre, aux taux annuels)



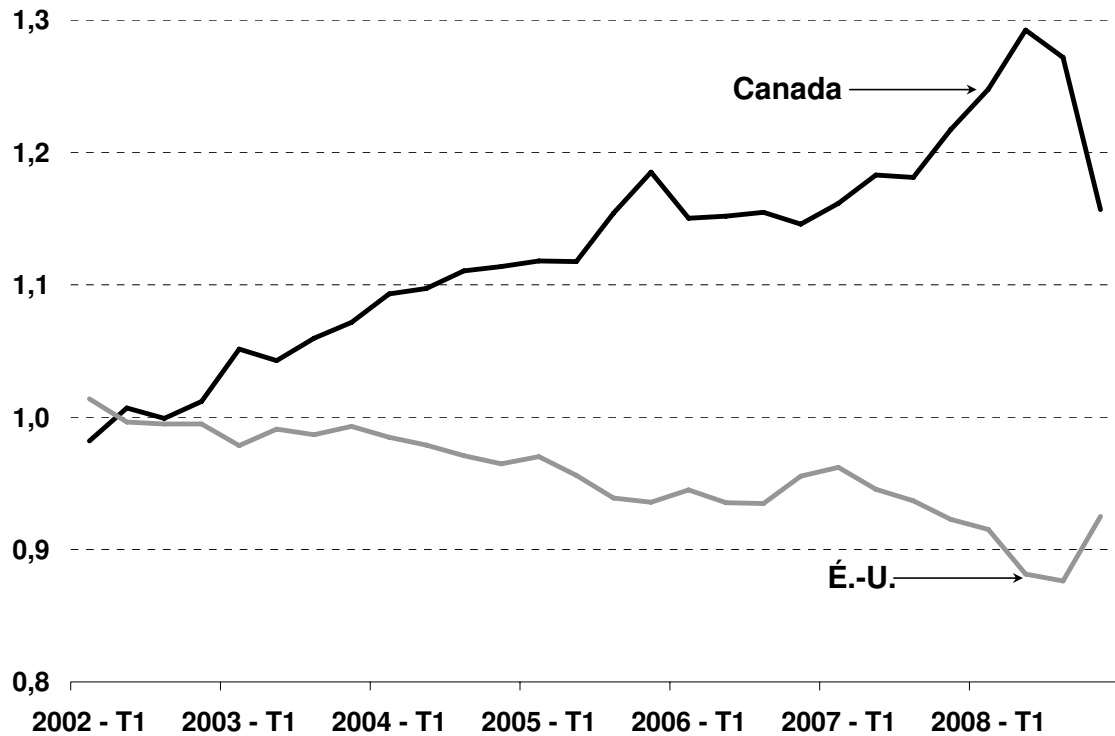
Source : Statistique Canada et Bureau of Economic Analysis

Malgré la baisse historique du PIB nominal du Canada au cours du quatrième trimestre, si l'on compare les quatrièmes trimestres (T4/T4), le PIB nominal au Canada et aux États-Unis présentait une hausse environ identique par rapport à ses niveaux de l'année précédente (en hausse de 1,0 % au Canada et de 1,2 % aux États-Unis), alors que la forte croissance nominale au cours de la première moitié de l'année a contribué à compenser la chute abrupte au quatrième trimestre au Canada.⁵

Le redressement substantiel du rendement du PIB nominal du Canada en 2008 reflète principalement les mouvements de prix dans le domaine de la production intérieure (soit le déflateur du PIB) et il résulte en soi des variations de prix des exportations du Canada par rapport à ses importations – soit les termes de l'échange. La figure 4 nous montre l'évolution des termes de l'échange au Canada depuis le premier trimestre de 2002, ce qui coïncide avec le début de l'augmentation historique rapide des prix des produits de base dont le Canada, en tant qu'exportateur net vers le reste du monde, a grandement profité. Au cours de cette période et jusqu'au maximum atteint au cours du deuxième trimestre de 2008, les termes de l'échange au Canada ont connu une hausse cumulative de près de 32 %, ce qui reflète une augmentation cumulative de plus de 210 % du prix des produits de base (d'après l'indice total des prix des marchandises de la Banque du Canada). Étant un importateur net des produits de base, les termes de l'échange aux États-Unis pendant cette période ont reflété essentiellement les termes de l'échange au Canada cependant leur baisse cumulative de 13 % était bien moins prononcée.

⁵ Pour 2008 dans l'ensemble, le PIB nominal du Canada a augmenté de 4,4 %, alors que le PIB nominal des États-Unis a connu une hausse de 3,3 % (d'une année à l'autre). Le résultat annuel pour le Canada est quelque peu moins élevé que la croissance de 4,8 % que les prévisionnistes du secteur privé prévoyaient au moment de déposer le budget 2009. Cependant, Statistiques Canada estime que le PIB nominal en 2008 s'élevait à 1 602 milliards de dollars, ce qui n'est que légèrement inférieur à l'hypothèse de planification du Budget 2009 ajustée en fonction des risques, soit 1 604 milliards de dollars.

Figure 4 : Termes de l'échange (prix à l'exportation/prix à l'importation, 2002 = 1,0)



Source : Statistique Canada et Bureau of Economic Analysis

3. Un indicateur plus pertinent du rendement économique

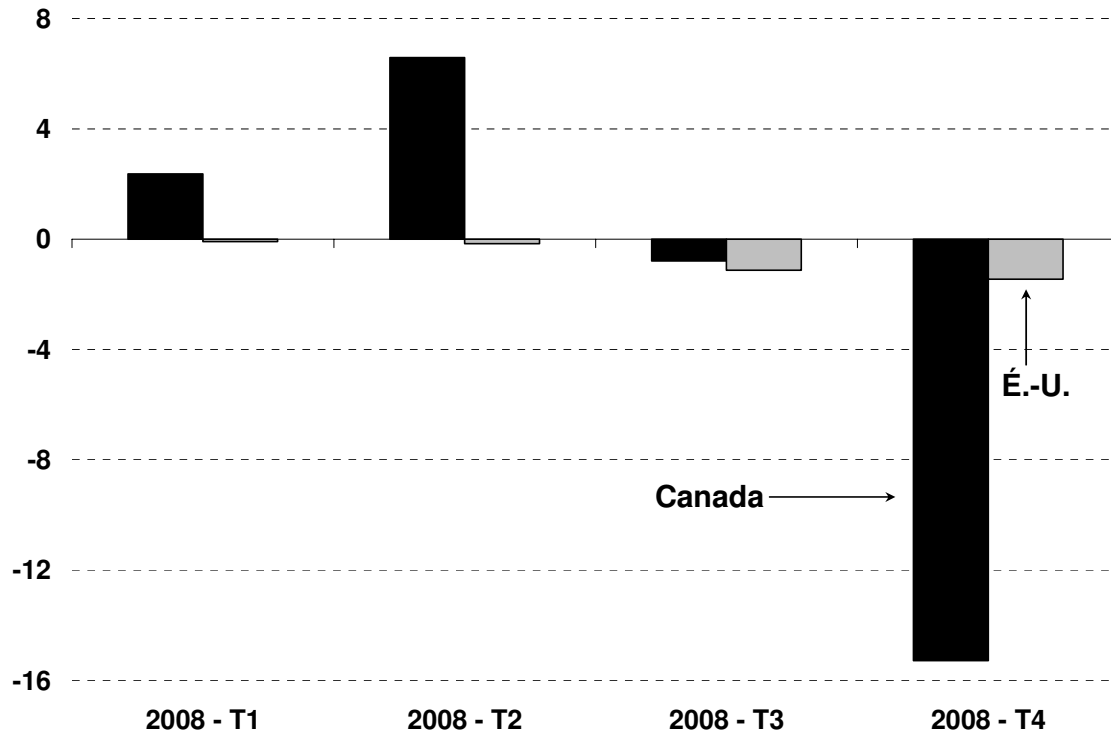
Statistique Canada, la Banque du Canada et le ministère des Finances du Canada ont souligné à maintes reprises l'importance de tenir compte des impacts des changements au niveau des termes de l'échange lors de l'évaluation du rendement économique du Canada.⁶ Le revenu intérieur brut (RIB) est un paramètre important qu'on a utilisé pour tenir compte des impacts des termes de l'échange. Alors que le PIB réel permet de mesurer le volume de la production intérieure, le RIB réel révèle également l'augmentation du pouvoir d'achat attribuable aux gains au niveau des termes de l'échange. Le RIB réel se calcule en dégonflant le PIB nominal par l'indice des prix de la demande intérieure finale (soit un indice des prix intérieurs que versent les foyers et les entreprises au Canada). Le ministère des Finances du Canada souligne que la croissance du RIB réel est « la mesure la plus adéquate de la croissance du revenu dans l'ensemble de l'économie, et c'est également un indicateur de la variation du bien-être des Canadiens qui est plus pertinent que le PIB réel, lequel mesure le volume de la production ».⁷ En tant que telle, l'évaluation du RIB réel du rendement économique du Canada est un indicateur clé du rendement, en particulier lorsque les prix des marchandises varient considérablement.

⁶ Par exemple, veuillez consulter <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-624-m/11-624-m2008018-fra.pdf>, <http://www.banqueducanada.ca/fr/discours/2006/sp06-14f.html> et http://www.fin.gc.ca/n08/data/08-060_1-fra.asp.

⁷ <http://www.fin.gc.ca/n08/images/accountsBackgrounderFR.pdf>

La figure 5 nous montre les taux de croissance d'un trimestre à l'autre du RIB au Canada et aux États-Unis en 2008. Le rendement relatif du Canada au niveau du RIB réel présente un fort contraste par rapport au rendement du PIB réel correspondant (figure 1). Au cours de la première moitié de 2008, le RIB réel des Canadiens a connu une augmentation abrupte, alors que le RIB réel aux États-Unis est demeuré inchangé. Cependant, compte tenu du redressement au niveau du prix des produits et, par conséquent, des termes de l'échange, le RIB réel du Canada a diminué au cours de la deuxième moitié de l'année, alors qu'il a plongé de 15,3 % au cours du quatrième trimestre, soit dix fois plus que le déclin observé aux États-Unis (1,5 %).

Figure 5 : Croissance du RIB réel (% , d'un trimestre à l'autre, aux taux annuels)



Source : Bureau du directeur parlementaire du budget (DPB).

Malgré la croissance plus forte du Canada au cours de la première moitié de l'année, le déclin sans précédent du RIB réel du Canada pendant le quatrième trimestre a fait en sorte que celle-ci était de 2,1 % moins élevée au cours du quatrième trimestre qu'au cours du même trimestre l'année précédente. Par contre, le RIB réel des États-Unis au cours du quatrième trimestre n'était que légèrement inférieur (0,7 %) si on compare un quatrième trimestre à l'autre.⁸

La décomposition du quatrième trimestre de croissance PIB réel (un trimestre par rapport à l'autre) au Canada nous permet d'illustrer l'impact sur les ménages et les entreprises.⁹ Nous faisons cette décomposition en utilisant les contributions à la croissance de RIB réel plutôt que par rapport à la

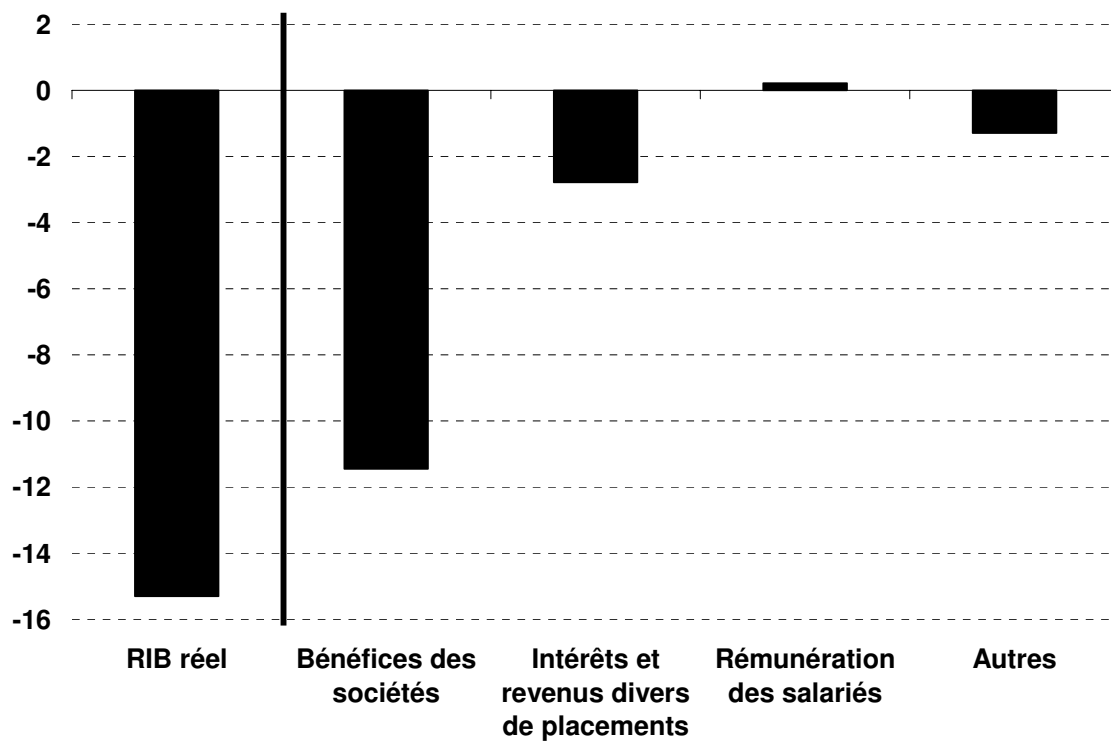
⁸ Pour 2008 dans l'ensemble, le RIB réel a augmenté de 2,1 % au Canada (d'une année à l'autre), ce qui est considérablement plus élevé que l'augmentation de 0,1 % enregistrée aux États-Unis.

⁹ Les données pour le quatrième trimestre sur le Revenu intérieur brut pour les États-Unis n'est pas actuellement disponible du Bureau of Economic Analysis et sera publié le 26 mars.

croissance trimestrielle afin de prendre en compte la taille relative de chaque composante du revenu dans l'économie canadienne. En outre, comme une hypothèse de simplification, nous avons dégonflé toutes les composantes du revenu en dollars par l'indice du prix de demande intérieure finale, c'est-à-dire un indice des prix payés par les ménages et les entreprises au Canada.

La figure 6 montre que la baisse de 15,3 % du RIB réel pour le quatrième trimestre a été principalement alimentée par la baisse des bénéfices des sociétés qui soustrait 11,4 points de pourcentage de RIB réel de croissance, reflétant la forte baisse des prix des produits de base, notamment l'énergie et du prix des métaux. La baisse des intérêts et divers revenus de placement soustrait un autre de 2,8 points de pourcentage.¹⁰ Rémunération des salaires (y compris le supplément de revenu), qui constituent plus de 50 % des revenus domestiques, a légèrement augmentée au quatrième trimestre, contribuant (positivement) que de 0,2 points de pourcentage à la croissance du RIB réel. Les autres composantes du revenu combiné soustrait près de 1,3 points de pourcentage de croissance du RIB réel au quatrième trimestre.

Figure 6 : Contributions à la croissance du RIB réel canadien en 2008T4 (points de pourcentage, d'un trimestre à l'autre, aux taux annuels)



Sources : Bureau du directeur parlementaire du budget (DPB).

¹⁰ Selon Statistique Canada, intérêts et revenus divers de placements sont « revenus de placements des particuliers, sauf dividendes, plus revenus de placements des administrations, moins revenus nets de placements reçus des non-résidents par les particuliers et les administrations, moins la partie “transfert” des intérêts sur la dette de consommation, moins le service de la dette publique » (http://www.statcan.gc.ca/imdb-bmdi/document/1901_D1_T9_V2-fra.pdf).